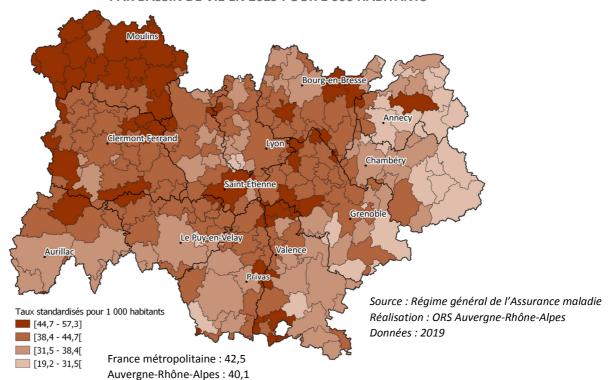
Le nord de l'Auvergne et les zones urbaines plus concernées par le diabète

TAUX STANDARDISÉ DE PATIENTS SOUS TRAITEMENTS ANTIDIABÉTIQUES
PAR BASSIN DE VIE EN 2019 POUR 1 000 HABITANTS



Le **diabète** est une maladie chronique multifactorielle se caractérisant par une hyperglycémie chronique, qui survient lorsque le pancréas ne produit pas assez d'insuline ou lorsque l'organisme n'est pas capable d'utiliser efficacement l'insuline qu'il produit. Il existe deux types de diabète :

- le diabète de type 2, le plus fréquent, lié à une résistance à l'insuline et une carence relative de sécrétion d'insuline. Cette forme se retrouve essentiellement chez les adultes mais peut également survenir à un âge plus jeune. Les principaux facteurs de risque sont l'âge, le surpoids, la sédentarité, un antécédent de diabète gestationnel, un antécédent familial de diabète ou un état de prédiabète.
- le diabète de type 1, moins fréquent, causé par la destruction des cellules bêta du pancréas résultant en l'incapacité à secréter de l'insuline. Les causes du diabète 1 restent encore mal connues. Il s'agit d'une maladie multifactorielle associant prédispositions génétiques et facteurs environnementaux. La pollution atmosphérique et les perturbateurs endocriniens sont suspectés comme facteurs de risque potentiels du diabète de type 1¹.

En 2019, parmi les assurés du régime général de l'Assurance maladie, **388 311** personnes en Auvergne-Rhône-Alpes recevaient un traitement régulier pour diabète, ce qui correspond à un taux standardisé de **40,1 pour 1 000 habitants** soit un taux en deçà de celui observé en France métropolitaine (42,5 pour 1 000 habitants).

Les taux comparatifs montrent que les hommes sont, à âge égal, davantage sous traitements antidiabétiques que les femmes (49,0 pour 1 000 hommes contre 33,4 pour 1 000 femmes). Cette disparité se retrouve également en France métropolitaine (50,9 pour 1 000 hommes contre 34,8 pour 1 000 femmes). Ces chiffres sous-estiment la prévalence réelle du diabète puisqu'ils ne prennent en compte ni les assurés du régime agricole, du régime des indépendants et des régimes spéciaux, ni le diabète diagnostiqué mais non traité par des médicaments, ni le diabète non diagnostiqué.

L'analyse géographique met en évidence des zones diversement concernées par le diabète. Les bassins de vie les plus touchés se situent essentiellement dans le nord de l'Auvergne, dans l'Allier, et dans les zones urbaines alors que Savoie et Haute-Savoie restent épargnées. Les taux standardisés varient de 19,2 patients sous traitements antidiabétiques pour 1 000 habitants dans le bassin de vie d'Aime (Savoie) à 57,3 dans le bassin de vie de Sancoins (Allier). Les bassins de vie concernés par les plus forts taux de patients sous traitements antidiabétiques sont situés dans l'Allier (Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Germain-des-Fossés,

Montmarault), ainsi que dans l'Isère (Charvieu-Chavagneux) et la Drôme (Pierrelatte). Les disparités territoriales se retrouvent chez les femmes comme chez les hommes. Les taux de patients sous traitements varient de 13,5 pour 1 000 femmes dans le bassin de vie d'Aime (Savoie) à 47,3 dans le bassin de vie de Sancoins (Allier) et de 24,1 pour 1 000 hommes dans le bassin d'Aime (Savoie) à 67,6 dans le bassin de vie de Sancoins (Allier).